

[Texte]

As we know, the people there and the governments there have much less freedom of action to operate. I was encouraged that East Germany at last showed a slight peace movement of East Germans taking to the street. It must be very difficult there. It is easy in Canada; it is very difficult in East Germany.

I think for that reason it is much more difficult to see peace initiatives come from the eastern bloc than from the western bloc. We are almost the free-est country in the world and by our measurements Canada came out at the top as the free-est country in the world. The Soviet bloc countries are down at the bottom of the list. I think for that reason we have a sense of responsibility to initiate the arms control disarmament movement. One can say, "but is this not frightening?" And, of course, if we initiated and continued down the line year after year and there was no response from the other side, we could stop and should stop. You see, I am not as alarmed about an imbalance as you are because of the 20 or 30 times overkill. Twenty or thirty times overkill means that both sides have tremendous freedom of action which we are not using: as one study showed, if the United States were to cut back 45 per cent it would not change its military posture one iota. We can make this kind of initiative, and the western allies are in a better position to make these initiatives. In a mild way, Poland and Romania have tried already by cutting back.

• 1710

I totally agree with you that the balance is difficult. When I discussed this with Arthur Menzies he said, well, why does Romania not start it and we could follow suit? My answer would be that it is much more difficult for Romania in the Soviet bloc to start such a process than for Canada in the NATO bloc. We have a greater sense of freedom to do things than Romania has in the Warsaw Pact; and if we wait for them to do the initiatives, I think we may wait forever and in the meantime all blow ourselves up.

Mr. Wenman: Professor Legault, appearing here, gave us a chart and showed us that the west in fact had done as you have stated. In fact, I think you have said in your own testimony today that while the Soviet expenditures have kept rising the alliance until recently have levelled off and, in fact, gone down. Those charts have been presented. While we were talking that was carried on. But all of a sudden we have found that by doing that it has not worked, has it?

Mr. Alcock: Well, no. My arguments with Albert Legault would be as follows: Balance of power was a sensible concept throughout the ages. With conventional weapons you wanted to have a weapon system at least as large as your enemy because at any point you were likely to fight him. The balance of power is no longer the concept it has had through the ages

[Traduction]

Comme vous le savez, la population et les gouvernements de ces pays disposent de moins de liberté d'action. J'étais encouragé de voir que les Allemands de l'Est avaient enfin défilé dans la rue pour manifester leur volonté de paix. Cela a dû être très difficile. C'est facile au Canada, mais c'est très difficile en Allemagne de l'Est.

C'est la raison pour laquelle il est plus difficile d'avoir des initiatives de paix provenant des pays de l'Est que des pays occidentaux. Nous sommes peut-être le pays le plus libre du monde; d'après nos calculs, le Canada vient en tête des pays libres. Les pays satellites de l'Union soviétique figurent en bas de la liste. Je crois que c'est la raison pour laquelle nous avons le devoir de lancer le mouvement pour le contrôle des armements et le désarmement. On peut se dire: «Mais n'est-ce pas alarmant?» Évidemment, si nous lançons cette initiative et continuons année après année et que l'autre camp ne réagissait pas, nous pourrions nous arrêter, et nous devrions le faire. Vous voyez, le déséquilibre ne m'inquiète pas autant que vous, en raison de cette puissance de frappe supérieure de 20 à 30 fois à celle qui sera nécessaire pour anéantir le monde. Ce qui veut dire que les deux camps ont une marge de manoeuvre considérable que nous n'utilisons pas: comme l'a montré une étude, si les États-Unis devaient réduire leurs dépenses militaires de 45 p. 100, cela ne changerait en rien leur position militaire. Nous pouvons lancer ce genre d'initiative et les pays occidentaux sont mieux placés pour le faire. La Pologne et la Roumanie ont déjà essayé de le faire un peu en réduisant leurs dépenses.

Je suis tout à fait d'accord avec vous pour dire que l'équilibre est difficile à réaliser. Lorsque j'en ai discuté avec Arthur Menzies, il m'a dit: «Mais pourquoi la Roumanie ne lance-t-elle pas l'initiative, et nous suivrons après?» A cela, je réponds qu'il est beaucoup plus difficile pour la Roumanie, qui fait partie du bloc soviétique, de lancer une telle initiative que pour le Canada, qui fait partie de l'OTAN. Nous avons une marge de manoeuvre plus importante que la Roumanie, qui fait partie du pacte de Varsovie; et si nous les attendons pour lancer ce genre d'initiative, je pense que nous pouvons attendre éternellement et nous entretuer entretemps.

M. Wenman: Lorsqu'il a comparu ici, M. Legault nous a distribué un tableau et nous a montré que les pays occidentaux avaient déjà fait ce dont vous venez de parler. En fait, je crois que vous avez dit dans votre propre témoignage, aujourd'hui, que, si les dépenses soviétiques n'ont cessé d'augmenter, celles de l'Alliance, jusqu'à récemment, avaient atteint un plafond et avaient en fait diminué. Ces tableaux nous ont été distribués. C'est ce qui se faisait pendant que nous parlions. Mais tout d'un coup, nous avons trouvé que cela n'avait pas marché, n'est-ce pas?

M. Alcock: Eh bien, non. Je pourrais dire ceci à Albert Legault: l'équilibre du pouvoir a toujours été une notion sensée. Avec les armes classiques, vous pouviez avoir autant d'armes que votre ennemi quand, à n'importe quel moment, vous étiez susceptible de lui livrer une guerre. Mais cette notion d'équilibre du pouvoir a radicalement changé avec